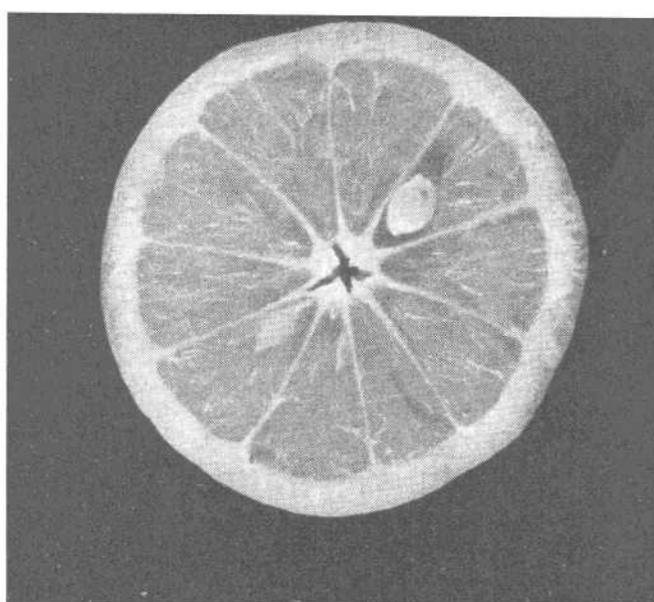


Rameau de Tangor DWEET ($\times 1/2$).



Section d'un fruit de Tangor DWEET (grand. natur.).

(Photos : Citrus Experiment Station, Riverside, Calif.)

DEUX NOUVELLES MANDARINES

Si nombre de variétés d'agrumes actuellement cultivées dans le monde à une échelle commerciale sont dues à une sélection poussée de types anciens déjà intéressants (orange Valencia late, citrons Eureka et Lisbonne), ou à l'apparition fortuite et entièrement naturelle de caractères recherchés nouveaux (par mutation, comme pour les oranges Washington Navel, Grosse Sanguine, le Pomelo Ruby), aucune de ces variétés toutefois ne provient de recherches spécialement conduites, par hybridation par exemple.

Cependant les méthodes d'hybridation sont connues depuis longtemps chez les agrumes puisque les premiers hybrides artificiels datent de la fin du XIX^e siècle, mais les produits obtenus n'ont jamais connu une multiplication commerciale tant soit peu étendue.

En sera-t-il différemment pour ces deux nouveaux hybrides du Dr FROST ?

On sait l'intérêt porté aux Mandarines en général par l'acheteur, du fait de la facilité d'épluchage de ces fruits à la main, de leur taille moyenne, très « commerciale », sans compter le goût très agréable de la plupart des variétés.

De plus, pour une de ces mandarines, la *Clémentine*, l'intérêt s'accroît par suite de la grande précocité de cette variété qui lui permet d'être pratiquement le premier agrume à parvenir sur le marché européen.

On connaît certes des mandarines plus précoces que la *Clémentine* : ce sont essentiellement des *Satsumas* ; le premier, qui est d'ailleurs la première de toutes les variétés d'agrumes à mûrir, est le *Satsuma Wase* (nom japonais signifiant « précoce ») qui mûrit un mois à un mois et demi avant la *Clémentine* ; le second murissant 15 à 20 jours plus tard que le premier est le *Satsuma Owari*.

Or ces deux variétés n'ont pas connu la faveur des planteurs en Afrique du Nord, du fait peut-être de la variabilité

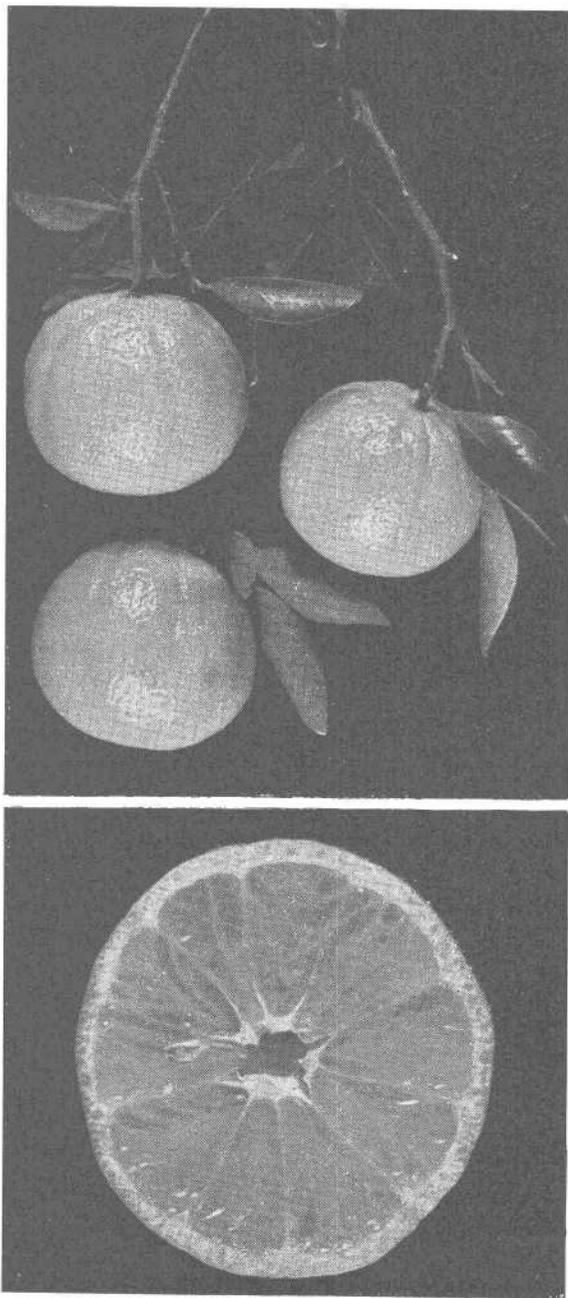
de leurs qualités intrinsèques suivant les terrains et les climats où on les rencontre, peut-être aussi du fait du goût très particulier et très insipide que prennent ces fruits à complète maturité, goût qui les rend pratiquement invendables.

Allons-nous avoir une nouvelle variété capable de détrôner la *Clémentine* ?

Dans le Bulletin n° 721 (Feb. 1951) de la « California Agricultural Experiment Station », H. B. FROST et J. W. CAMERON présentent sous le titre de « *Frua* et *Dweet* », deux nouvelles variétés d'agrumes produisant des fruits de bonne taille avec un goût de tangérine.

— *Frua* (nom esperanto signifiant « précoce ») est un hybride dû au grand généticien qu'est le Dr FROST, obtenu par croisement de la Mandarine *King of Siam* (parent femelle) par la Tangérine *Dancy* (parent mâle).

Le fruit produit rappelle la Tangérine *Dancy* en colo-



De haut en bas :

Rameau de Mandarine FRUA ($\times 1/2$).
 Section d'un fruit de Mandarine FRUA (grand. natur.)
 (Photos : Citrus Experiment Station, Riverside, Californie.).

ration, épluchage facile et goût. La brochure citée donne la composition du jus de cette variété et de son parent *Dancy* pendant un certain nombre d'années à Riverside.

Dans leur ouvrage « Agrumes et Fruits Subtropicaux aux U. S. A. » BLANC, CHAPOT et CUÉNOT mentionnent

au sujet de cette variété : « ...un fruit d'assez beau calibre, intermédiaire entre celui des deux parents, à épiderme très coloré de rouge, à chair bien teintée et à petit nombre de pépins. Sa valeur principale est sa précocité. Elle a précédé de 6 semaines les *Clémentines* en 1949. Lors de notre visite à la Station, bien qu'un peu en retard par rapport à l'année dernière, elle était commercialement mûre, alors qu'il fallait encore à la *Clémentine* au minimum plus d'un mois. Elle n'est pas aussi précoce toutefois que les *Satsumas Owari* et *Wase*, mais elle est de bien meilleure qualité. »

La végétation de l'arbre paraît se rapprocher beaucoup de celle du Mandarinier *King of Siam*. La variété se greffe bien sur Bigaradier, Mandarine *Cléopâtre* et Grapefruit, mais sa vigueur est réduite sur *Poncirus trifoliata*, ainsi que sur Citrange *Cunningham* (deux porte-greffes passablement tolérants envers le « Quick Decline », le premier surtout).

FROST et CAMERON indiquent que la Mandarine *Frua* serait bien adaptée aux districts du sud de la Californie où l'on cultive les Navels, mais ne produirait pas de récolte intéressante dans les zones chaudes des déserts intérieurs de la Californie.

— Outre *Frua*, FROST et CAMERON décrivent une autre mandarine, ou plutôt un Tangor, c'est-à-dire un hybride entre une tangerine et une orange, appelé *Dweet*.

C'est un hybride obtenu tout comme *Frua*, par FROST à Riverside en 1915. Le parent femelle était l'orange connue en Californie sous le nom de *Mediterranean Sweet* (peut-être la *Maltaise Ovale* ou *Petite Jaffa* d'Afrique du Nord) et le parent mâle la Tangerine *Dancy*.

Dweet est une grosse mandarine de saison, ressemblant sur certains points aux tangélos (comme *San Jacinto*), à jus se rapprochant de celui de la tangerine, à assez nombreux pépins, à chair de bonne qualité, mais si le fruit se pèle bien comme une mandarine, les quartiers se séparent difficilement en raison de la fragilité des septa.

* * *

Il semblerait donc que pour *Frua* on se trouve en présence d'une variété assez intéressante, surtout pour les pays à primeurs, comme l'Afrique du Nord. Malheureusement cette variété a été obtenue et ne pourrait être multipliée que dans une zone où le « Quick Decline » fait de très importants dégâts. Ce seul fait doit empêcher l'introduction de la Mandarine *Frua* dans des régions encore indemnes de cette terrible maladie, telle l'Afrique du Nord.

Quant à *Dweet*, il paraît devoir être surtout une variété d'amateur, en raison du saisonnement des plants, et ne jamais atteindre un développement commercial. Pour les mêmes raisons sanitaires que *Frua*, il ne pourrait être introduit en Afrique du Nord.

H. CHAPOT,
 Institut des Fruits
 et Agrumes Coloniaux.